



Allocution de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**QUATRE CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DES  
RÉCOLLETS AU CANADA**

*« Chapelle » du Musée de l'Amérique francophone, le 11 juin 2015*

**« Transmettre à notre tour ce que nous avons reçu »**

Distingués invités,  
Participants et partenaires du colloque sur les Récollets,

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je m'unis à vous ce soir pour souligner le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Récollets au Canada.

L'équipe initiale, qui a quitté la France pour venir évangéliser en Nouvelle-France et affronter les défis de taille que représentaient l'établissement d'une nouvelle colonie, une nouvelle communauté chrétienne ici, était composée de trois pères et d'un frère. Le groupe fondateur de quatre religieux, si je puis m'exprimer ainsi, s'est augmenté progressivement. Le *Dictionnaire biographique des Récollets missionnaires en Nouvelle-France* en dénombre 345 pour la période du Régime français. Dans une Église en état de mission, les trois premiers prêtres Récollets arrivés en juin 1615, se sont aussitôt partagés le travail apostolique dans ce grand pays : Québec et Trois-Rivières pour un ; les Hurons des Grands Lacs pour l'autre ; les Innus Montagnais de Tadoussac et du Saguenay pour le troisième. Quelle audace et quel esprit missionnaire courageux.

Je suis ravi de l'initiative de l'Université Laval et du Comité organisateur d'avoir préparé un colloque international sur les Récollets en Amérique. Au-delà des honneurs, comme celle de la palme du martyr, réservée aux Jésuites, à l'ombre desquels les Récollets ont trop souvent été délaissés, nous devons reconnaître ce don d'eux-mêmes et cette persévérance qui a largement contribué à la première évangélisation de notre pays. En bons disciples de saint François, les Récollets ont souvent pris la dernière place, celle du service dans des conditions les plus difficiles.

Les fêtes de 1915, soulignant le tricentenaire de l'arrivée des Récollets ont été célébrées avec grand déploiement. Ces fêtes voulaient mettre en évidence, avec toute l'ampleur possible, l'arrivée d'une présence tangible de l'Église catholique au Canada. Cette présence signifiait les débuts du ministère sacerdotal et de la célébration des sacrements. Les temps ont bien changé ; les fêtes de 2015 sont plus modestes, marquées au sceau d'une humilité toute franciscaine ! Les activités se partagent entre les célébrations religieuses et civiles à Montréal, Trois-Rivières et Québec. Ce colloque international ajoutera certainement des éléments de réflexion qui nous aideront à bien garder en mémoire la présence et l'engagement apostolique de ces valeureux missionnaires.

À vous, membres de la grande famille franciscaine, qui êtes aujourd'hui présents parmi nous, je puis vous assurer que pour l'Église catholique de Québec, votre présence et votre contribution demeurent très présentes dans la mémoire collective et le cœur des fidèles de ce Diocèse. L'apôtre Paul, dans sa deuxième lettre à Timothée, l'encourage à transmettre la foi qu'il avait reçue. C'est le deuxième chapitre au verset 2 : « *Ce que tu m'as entendu dire en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes dignes de foi qui seront capables de l'enseigner aux autres, à leur tour* ».

La Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile est arrivée jusqu'à nous. Nous avons une grande dette de gratitude envers les Récollets. Je me réjouis que l'occasion nous soit donnée pour manifester publiquement notre reconnaissance. Une grande mission nous a été confiée, celle de partager à notre tour ce que nous avons reçu.

Bon colloque et bon séjour dans la belle ville de Québec !